

## ACCUEILLIR LA VENUE DE L'ESPRIT AVEC MARIE

### 1<sup>ÈRE</sup> LECTURE : LIVRE DES ACTES DES APÔTRES 1, 12-14

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.

Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

*« D'un seul cœur, ils (les apôtres) participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. »* En ce temps qui nous prépare à la solennité de la Pentecôte, nous sommes invités, d'une manière particulière, à être nous-mêmes assidus à la prière dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint. Il ne s'agit pas seulement de consacrer plus de temps à la prière, mais de sortir de notre somnolence spirituelle pour réveiller en nous le désir de cet amour nouveau, de cette vie nouvelle que l'Esprit Saint veut répandre dans nos cœurs. Le Christ nous en révèle le contenu essentiel : *« La vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ. »* La vraie vie est connaissance du Père et du Fils dans leur relation d'amour mutuel.

Cette connaissance va évidemment au-delà de la connaissance intellectuelle : elle est connaissance du cœur, communion au sens où saint Pierre nous dit : *« Mes bien-aimés, puisque vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. »* Si nous avons reçu l'Esprit dès le jour de notre baptême, et plus encore le jour de notre confirmation, c'est pour suivre le Christ, pour partager sa vie chaque jour plus profondément jusqu'à nous *« rendre totalement possédés par le Bien-Aimé divin, vibrant au contact de l'Esprit, filialement abandonnés dans le cœur du Père »*. Cette communion est *« joie indicible »* pour reprendre les termes de Jean-Paul II (cf. *Novo millennio ineunte*, 33), une joie que personne ne pourra nous enlever selon la promesse du Christ (cf. Jn 16, 22). Telle est la joie de la Pentecôte.

Posons-nous cette question essentielle : comment nous disposer à la venue de cet Esprit qui veut et peut tout transformer de l'intérieur en nous introduisant dans l'intimité du Père et du Fils ? Comment laisser se réveiller en nous la soif de cette plénitude de vie et de bonheur véritable ? Une indication précieuse nous est donnée par l'Écriture : les apôtres priaient avec Marie, avec celle dont la vie n'a été que *fiat*, réceptivité à la venue de l'Esprit, celle qui s'est laissée pétrir par l'Esprit, jusqu'à être appelée « l'épouse de l'Esprit ». En ce début du mois de mai, pourquoi ne pas reprendre humblement cette prière des pauvres qu'est la prière du chapelet ? Si nous nous blottissons dans son cœur immaculé, Marie nous communiquera les dispositions intérieures dont nous avons besoin pour nous livrer au feu de l'Esprit. Dans son humilité, nous trouverons la force de nous laisser faire, de nous abandonner en lâchant nos résistances, nos peurs devant cet Amour total, absolu qu'est l'Amour divin.

Nous pourrions alors faire pleinement nôtre la prière de l'Église pour la Pentecôte : « *Viens, Esprit Saint, en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. Viens en nous, père des pauvres viens dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs. Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes, adoucissante fraîcheur. Dans le labeur, le repos ; dans la fièvre, la fraîcheur ; dans les pleurs, le réconfort. Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles. Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti. Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé. Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé. À tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient, donne tes sept dons sacrés. Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle. Amen* »

Père Louis Pelletier